

NITRATES, PESTICIDES FAUT-IL SE MÉFIER DE L'EAU DU ROBINET ?

Malgré les traitements et les contrôles, des résidus de produits chimiques se retrouvent dans l'eau du robinet. La question se pose de leur impact sur la santé.

Sylvie Dellus

NOS EXPERTS



André Cicoella
président
du Réseau
Environnement
Santé



Pr Yves Lévi
professeur de
santé publique et
environnement,
université
Paris-Sud

Selon le baromètre 2018 du Centre d'information sur l'eau, 67 % des Français boivent tous les jours de l'eau du robinet. Ils restent toutefois vigilants sur sa qualité puisque 73 % des consommateurs interrogés pensent que la ressource va se dégrader dans le futur. Avant d'arriver dans nos cuisines, l'eau subit des traitements (charbon actif, ozone...) et des contrôles de qualité réguliers. Globalement, les résultats sont excellents puisque, selon le dernier bilan du ministère de la Santé, 99,4 % de la population a bénéficié d'une eau conforme aux normes fixées pour les nitrates et 92,5 % en ce qui concerne les pesticides, en 2017. La situation n'en reste pas moins préoccupante. Ponctuellement, des analyses révèlent des dépassements de valeurs limites. Les régions agricoles, soumises aux épandages d'engrais et de pesticides, sont les plus touchées (voir infographie). Exposées à ce type de pollution, les communes de ces zones rurales n'ont pas toujours les moyens financiers de traiter l'eau avec les dispositifs les plus modernes et efficaces. Même ponctuels, ces

épisodes récurrents inquiètent la population. Signe des temps, l'hypothèse d'une pollution accidentelle de l'eau du robinet par des pesticides a été évoquée par le Remera (Registre des malformations en Rhône-Alpes) dans l'affaire des "bébés nés sans bras". Des investigations sont en cours dans l'Ain, la Loire-Atlantique et le Morbihan.

Quel impact sur la santé ?

Dans l'organisme, les nitrates sont transformés en nitrites par la flore bactérienne du tube digestif. Ces nitrites se fixent dans le sang sur l'hémoglobine et, à dose élevée, l'empêchent de transporter l'oxygène. Le risque de toxicité est plus important chez les nourrissons. Les nitrates peuvent aussi se dégrader en nitrosamines, des dérivés cancérigènes. Enfin, ils pourraient perturber les hormones thyroïdiennes lorsqu'ils interagissent avec d'autres ions, comme les perchlorates présents dans le sol et l'eau. Sur ce point, le Réseau Environnement Santé a alerté les pouvoirs publics lors d'un colloque organisé en

mars 2018. « Personne ne nous a contredit », dit André Cicoella, son président. Pour sa part le Pr Yves Lévi, professeur de santé publique et environnement, relativise les risques : « Les eaux sont maintenant bien traitées et respectent les normes. Par précaution, il vaut mieux conseiller l'eau en bouteille, à faible teneur en nitrates, pour les biberons des bébés de moins de six mois. »

LES RÉGIONS AGRICOLES, SOUMISES AUX ÉPANDAGES D'ENGRAIS ET DE PESTICIDES, SONT LES PLUS TOUCHÉES PAR LA POLLUTION DE L'EAU

Une multi-exposition

Les risques liés aux pesticides sont plus complexes à identifier. L'eau du robinet représente environ 10 % de notre exposition, la source principale étant l'alimentation. Nous sommes confrontés à des centaines de molécules dont certaines sont des perturbateurs endocriniens ou agissent sur le système nerveux. Des études ont toutefois établi un lien entre la présence d'atrazine (un herbicide) dans l'eau du

59%

DES FRANÇAIS CONSIDÈRENT QUE LA RÉDUCTION DE LA POLLUTION DES RIVIÈRES ET DES EAUX SOUTERRAINES EST UNE PRIORITÉ.

Source : sondage IFOP réalisé en 2018 auprès d'un échantillon de 3 058 personnes.

robinet consommée par des femmes enceintes et le faible poids de naissance de leur bébé. « Cette multi-exposition peut-elle conduire à des cancers hormonaux-dépendants ou à des troubles de la reproduction ? L'inquiétude est certaine mais la toxicologie a beaucoup de mal à répondre à cette question », observe le Pr Lévi. Pour André Cicoella, « les valeurs limites sont dépassées. Il faut adopter une nouvelle grille de lecture pour définir une eau potable. » Il appuie son argumentation sur un rapport publié en 2014 par le centre de recherche de l'Union européenne, le *Joint Research Center*, qui préconise une révision des normes tenant compte d'une approche globale des substances chimiques dans l'eau. Et de conclure : « Il faut avoir le courage politique d'agir. Je ne le vois pas pour l'instant. »

COMMENT LES NITRATES ET LES PESTICIDES ARRIVENT AU ROBINET



DES NORMES PAS TOUJOURS RESPECTÉES

Quelles sont-elles ?

La limite est de 50 mg/l pour les nitrates, Elle est de 0,1 µg/l pour chaque molécule de pesticide, et de 0,5 µg/l pour le total des pesticides quantifiés.

Si elles sont dépassées ?

Des mesures de restriction peuvent être prises. La consommation est alors déconseillée à certaines catégories ou à toute la population, selon les cas.

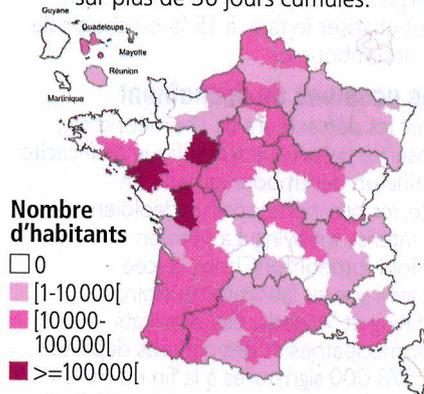
Comment savoir si son eau est conforme ?

L'info est disponible en mairie. Une synthèse des analyses est indiquée sur la facture d'eau une fois par an. On peut aussi rechercher sa commune sur le site solidarites-sante.gouv.fr

LES DÉPASSEMENTS DE LIMITES EN 2017*

PESTICIDES

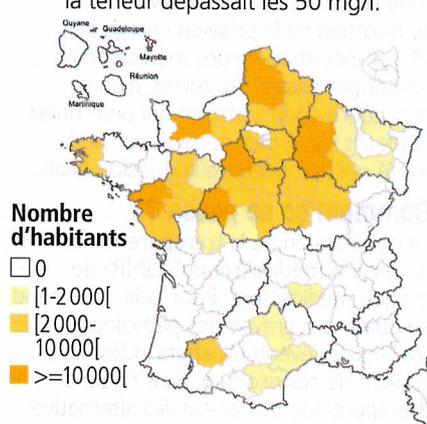
2 millions de personnes ont reçu une eau non conforme, sur plus de 30 jours cumulés.



Population ayant été alimentée par de l'eau présentant des dépassements récurrents aux limites de qualité vis-à-vis des pesticides, sans nécessiter une restriction d'usage.

NITRATES

410 000 personnes ont reçu, au moins une fois, une eau dont la teneur dépassait les 50 mg/l.



Population alimentée par une eau non conforme vis-à-vis des nitrates.

* Sources : ministère de la Santé, ARS, SISE eaux.